

Des Egos à Istanbul >

« EgoFugal », 7^e biennale d'art contemporain d'Istanbul : sous-titrée « Fugue de l'Ego pour la prochaine émergence ». 63 artistes choisis par une commissaire japonaise. Lieux historiques, pour œuvres branchées sur l'image.

Les lieux d'expositions choisis pour « EgoFugal » sont chargés d'histoire. L'hôtel Impérial, bâti au début du 18^e siècle, héberge les installations de Leandro Erlich, les mangas nihilistes de Dominique Gonzalez-Foerster, le vidéo-clip style hyperbranché de Chris Cunningham (sur une chanson de Björk), la construction télégénique d'un huis clos de Stan Douglas ou les sculptures aborigènes du Taïwanais Weng-Sig Du. Toujours ce paradoxe entre le passé et le futur au cœur du musée Hagia Eirene, ancienne basilique byzantine construite au début du 4^e siècle. Au rez-de-chaussée, installation peinte de Michael Lin entourée de deux magistrales indiennes de Fabian Marcaccio, immersion technologique et virtuelle d'un Mathieu Briand ou l'incroyable escalier polystyrène en colimaçon de Kemal Önsoy. Au premier étage, l'humour art brut du peintre et dessinateur Frédéric Bruly Bouadré voisine avec les champs interactifs créés par Rafael Lozano-Hemmer. Plongées dans l'atmosphère trouble et obscure des beaux réservoirs Yerebatan (construits en 532), les sculptures mi-cyborgs, mi-démons de Lee Bul semblent directement provenir d'un monde parallèle. Le palais Beylerbeyi, situé sur la rive asiatique d'Istanbul, abrite les ombres et lumières des photos d'Evgen Bavcar, artiste dont la cécité a sans aucun doute décuplé sa perception plastique de l'espace et du son. Nous avons demandé à la commissaire d'« EgoFugal », la Japonaise Yuko Hasegawa, de nous présenter cette 7^e biennale d'art contemporain d'Istanbul, véritable carrefour de l'art actuel.

Dans divers lieux Istanbul

> Jusqu'au 17 novembre

Art Actuel - Vous avez placé cette biennale d'Istanbul sous le signe de l'ego. Pouvez-vous nous éclairer ?

Yuko Hasegawa - Dans l'histoire du monde moderne, l'ego s'est construit sur la supposition que chaque être humain est autonome et complet. « EgoFugal » cherche à combiner individualisme et envie de voler vers d'autres horizons. Le concept de l'ego est complexe, à la source des nombreux malaises de notre société. Il engendre la compétition, la rivalité, l'avarice et bien d'autres comportements névrotiques. Comment nous libérer de cet ego alors que nous le tenons en si haute estime ? L'artiste intervient à ce moment-là.

AA - Fait-il le lien entre les tentations de l'ego et l'envie de s'en libérer ?

YH - Pourquoi pas ? La création est un acte individuel, donc égotique, mais qui peut influencer les autres et les améliorer. Le langage visuel peut aller au-delà de l'individualisme. [...]